

# SÉRIES ÉTRANGÈRES

Spécial  
30 ans

## Les héros américains s'installent en France

JR, MacGyver ou Magnum... Les séries étrangères fleurissent bon la testostérone et le déodorant bon marché.

**A**vec La Cinq, la télévision se met à l'heure US. La chaîne privée débarque avec son lot de séries comme *Shérif, fais-moi peur*, *Riptide* ou *Supercopier*, sans oublier un clin d'œil à nos voisins allemands avec *Inspecteur Derrick*. L'influence américaine se ressent aussi sur TF1, Antenne 2 et FR3. Sur la Une, JR et Bobby se disputent la direction des pétroles Ewing dans *Dallas* tandis que Cruz Castillo et Eden Capwell s'aiment passionnément dans *Santa Barbara*. Sur Antenne 2, deux flics de Miami dynamitent les vendredi soir, MacGyver désarme un missile avec un trombone tandis que La Cinq laisse circuler dans ses grilles une curieuse voiture du nom de *K 2000*.

Les séries des années 1980-90 n'ont pas le prestige des films de cinéma. Considérées comme du pur divertissement,

elles distraient les foules, à défaut de les nourrir intellectuellement. La culture du *happy end* éloigne des soucis du quotidien et détourne le regard des questions sociales. L'essor des chaînes câblées redistribue les cartes. La franchise de Dick Wolf, avec *New York Police Blues*, *Homicide* et les déclinaisons *New York*... a certes ouvert la voie dans les années 1990, mais le nouveau siècle marque un virage. Les séries offrent une plus grande liberté aux scénaristes.

Elles sont le miroir de la société, interrogent sur la nature humaine et remettent en cause les modèles politiques et sociaux. Exit les gentils, c'est le règne de l'anti-héros. Des chaînes câblées comme Canal Jimmy, Série Club ou Canal+ proposent ce qui se fait de mieux hors de nos frontières. *Six Feet Under*, *Les Soprano*, *Breaking Bad*, *Dexter*, *Mad Men*: la série est un art à part entière, se consomme à volonté grâce aux nouveaux supports et aux plateformes de VOD. Elle jouit d'un aussi grand prestige que le 7<sup>e</sup> art et ne s'interdit plus d'être audacieuse et exigeante. Désormais, avec l'arrivée de pépites nordiques comme *The Killing*, le champ des possibles est infini. ■ **Stéphanie Fuzeau**



**Santa Barbara (TF1)**  
avec une débutante:  
Robin Wright (à droite)



**Inspecteur Derrick (Antenne 2)**  
avec Horst Tappert



**Dallas (TF1)**



**Riptide (La Cinq)**



**K 2000 (La Cinq)**  
avec David Hasselhoff



**Benjamin Fau\***

### « Les séries étaient des bouche-trous »

En 1986, les séries étaient perçues comme de la sous-culture. Les chaînes les diffusaient en bouche-trou et surtout pas en VO. Dès les années 2000, les séries se démocratisent. À la machine à café, on n'a pas honte d'aimer *Friends* ou *X-Files*. *Urgences* et *Les Experts* battent régulièrement le film du dimanche soir. On peut draguer en parlant de série sans risquer d'être pris pour un ado attardé. Celle-ci est acceptée culturellement. Au point que son avenir n'est peut-être plus à la télévision...

\* Coauteur du Dictionnaire des séries télévisées avec Nils Ahl, aux éditions Philippe Rey.

Suite page 18 ▶